

Basket-ball/Équipe nationale féminine **L'Etat gabonais honore ses engagements**

MIKOLO-MIKOLO
Libreville/Gabon

ENFIN ! L'Etat gabonais, à travers le ministère de la Jeunesse et des Sports, a honoré ses engagements vis-à-vis de l'équipe nationale féminine de basket-ball de notre pays. Celle qui, du 23 septembre au 4 octobre 2015, avait pris part au tournoi continental de l'Afrobasket. A Yaoundé au Cameroun.

C'est, hier en fin d'après-midi, que le président de la Fédération gabonaise de basket-ball (Fégabab), Yvon-Patrick Medoua Nze, et son équipe ont organisé la cérémonie de remise des primes notamment. Cadre choisi : l'hôtel Louis. Un retard dû au fait que le dossier, selon Justin Bola Bola (directeur de cabinet du ministre de la Jeunesse et des Sports), ne fut pas élaboré au même moment que celui des hommes.

Mais, vaut mieux tard que jamais. Exprimant, à cet effet, la satisfaction de la tutelle pour l'aboutissement heureux de ce dossier qui susci-



Photo : DR
Le conseiller en charge des fédérations sportives, M. Zolo, remettant un parchemin de participation à une Panthéresse.



Photo : DR
La vice-capitaine des Panthéresses de basket-ball, Tania Angue Ngoua, heureuse de recevoir son enveloppe.



Photo : DR
Justin Bola Bola, directeur de cabinet du ministre des Sports : "Le ministre Blaise Louembe vous exhorte à faire preuve de patriotisme".



Photo : DR
Vue des officiels, des dirigeants fédéraux et des Panthéresses au terme de la cérémonie.

tait déjà la mauvaise humeur de la capitaine Géraldine Robert (absente hier) et ses coéquipières, M. Bola Bola n'a pas manqué de transmettre aux joueuses les souhaits du chef du département des Sports. « *Le ministre Blaise Louembe vous exhorte à faire preuve de patriotisme et d'abnégation, afin qu'à l'avenir, vous réalisiez des performances* », a indiqué le directeur de cabinet.

Avant la remise solennelle des diplômes de participation et des enveloppes conséquentes aux encadreurs techniques et aux Panthéresses, M. Medoua Nze a entretenu l'assistance. Faisant sien l'adage « *tout arrive à point à qui sait attendre* », le président fédéral, tout en appréciant le soutien des plus hautes autorités du pays dont le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, s'est appuyé sur la culture de la « *gagne* » qui devrait animer les Panthéresses. Lesquelles, à travers la vice-capitaine Tania Angue Ngoua, se disent satisfaites du dénouement heureux du dossier de leurs primes.

National-Foot 2/Le point après la 11e journée

L'OM rate le coche

MM
Libreville/Gabon

LA 11e et ultime journée de la phase aller du National-Foot 2 a été marquée par l'obtention du « titre honorifique » par Adouma FC. Ce club, victorieux au forceps de l'AC Bongoville (3-2), a renoué avec la victoire après sa récente traversée du désert. Laquelle, pendant deux journées, a ébranlé la sérénité des protégés de l'ADG d'Adouma FC, Landry Ndong Nguema.

Satisfait de la révolte de ses joueurs contre l'ACB, qui

reste scotchée au bas de l'ascenseur (lanterne rouge), M. Nguema déplore, cependant, l'arrivée de la trêve de mi-saison. Un repos qui peut arranger les affaires de plusieurs clubs. Particulièrement O'Mbilanziami (OM) dont le recadrage est nécessaire.

La formation de Sibang, battue dans son antre du stade Augustin Monedan par Sporting club (0-1) et logée maintenant à la deuxième marche du podium, rate le coche de terminer championne honorifique de la phaser aller.

Dans la roue du trio de tête, Lozo Sport, tombeur de l'A.J.A qui dégringole à la 8e



Photo : DR
Machoko de l'A.J.A (à gauche) et ses coéquipiers ont été surpris par les joueurs de Lozo Sport.

place, reste dans le top 4. Les Lastoursvillois sont talonnés

par Oyem AC qui, vainqueur de l'Ogooué FC (9e, 1-0), se

relance.

S'agissant des sanctions, le club de Mulundu, tout en conservant sa quatrième place, sera privé de deux joueurs : Glenn Akimba et Daniel Bissouaki, sanctionnés, tous deux, par la commission d'homologation de la Ligue nationale de football professionnel (Linafp).

Celle-ci inflige aussi aux deux sociétaires de Lozo Sport « *un match ferme conformément à l'article 124 alinéa 1 du règlement du National-Foot 2* ». Idem pour Serge Mboglen (AFJ), Alain Mackoto (OM) et Alain Nzali (Sporting club).

Quant à Claude Mapangou

(Adouma FC), le latéral gauche du club de Lambaré est « *suspendu pour deux matches fermes, suivi d'une amende de 20 mille francs cfa. Conformément à l'article 124 alinéa 4 du règlement du National-Foot 2* ».

Par ailleurs, au cours des cinq rencontres programmées, dix buts ont été inscrits (soit deux de moins que la levée écoluée). Dans le souci de faire respecter les lois du jeu, les arbitres ont sorti 22 cartons jaunes et un rouge.

Les équipes ayant reçu plus d'avertissements ont été l'AFJ et l'OM (quatre cartons jaunes chacune).

Droit au but

Être footballeur d'élite de nos jours

NOUS continuons notre réflexion sur la quête d'excellence pour notre football. Il vous souviendra que, la semaine dernière, nous avons insisté sur la détection des jeunes, et surtout sur la qualité des « détecteurs », ces gens peu ordinaires sous d'autres cieux qui, à partir d'un simple geste, contrôle, jonglage d'un ballon de foot ou course d'un gamin de moins de dix ans, peuvent voir en lui un élément prometteur. Et une fois le « diamant brut » trouvé, il faut alors le polir pour qu'il brille.

Cependant, avant d'en arriver à cette étape cruciale, d'autres détails, au demeurant très importants, sont à prendre en compte au moment de la détection. Comme par exemple l'intelligence, la réactivité et pour tout dire le parcours scolaire. Les experts sont formels là-dessus. Un enfant doué à l'école, le sera aussi sur le terrain. C'est important pour notre pays dont la culture footballis-

tique est basée justement sur l'intelligence. Il vous souviendra, encore une fois, que le ministre des Sports, Alfred Mabika, avait fait venir, en octobre 2002, Mariano Moreno et José Luis Diaz Herrera, deux entraîneurs espagnols de haut niveau, ayant une expérience, à l'époque, de 30 ans dans la détection et la formation des jeunes. Ces derniers, sur un échantillon de 1500 jeunes, avaient retenu 40, puis finalement 30 jeunes joueurs sur l'insistance du gouvernement gabonais. Mais, détail très important, ils avaient exigé de tous ces jeunes des bulletins scolaires...

A l'évidence, le talent, qui est un don naturel, ne suffit plus. Il faut l'allier à l'intelligence, qui présuppose la faculté de comprendre, de réfléchir, de discerner, de juger, d'anticiper, etc. C'est d'autant plus important que le football n'est plus de nos jours un simple exutoire ou le réceptacle des

jeunes ayant échoué ou n'aimant pas l'école. C'est un phénomène de société qui, grâce à la télévision, draine des millions de gens à travers la planète, et qui fait des footballeurs des muses pour la jeunesse, mais surtout une caste de privilégiés baignant dans une insolente opulence.

A partir de là, le joueur de football, ou de façon générale, le sportif de haut niveau, doit être irréprochable sur le terrain, mais aussi en dehors. Il doit être un modèle et incarner, en plus de son talent, certaines valeurs. Et c'est à cause de ces qualités que les grandes marques de boisson, de vêtements, etc., en font des « supports » publicitaires ; et les prestigieuses institutions (Unicef, Pnud, Onusida, etc.), des ambassadeurs. Ces nouvelles missions du footballeur exigent de lui d'être irréprochable, mais surtout de s'exprimer correctement, d'avoir du bagout, de la jugeote et le sens des responsabilités. Car,

parfois, il lui est demandé de donner son avis sur à peu près tout. Y compris dans le domaine politique où, du fait de sa renommée, il peut être précipité pour en devenir un acteur.

Comme, par exemple, Romario qui est député au Brésil, Pelé qui fut ministre, toujours au Brésil, Georges Weah candidat malheureux à l'élection présidentielle, mais qui a été élu sénateur au Liberia, ou Didier Drogba qui a œuvré pour la réunification et le retour à la paix dans son pays, la Côte d'Ivoire ...

Nous terminons en disant que, de nos jours, le footballeur d'élite ne se contente plus de taper dans le ballon et empocher le magot. Il joue de plus en plus d'autres rôles, plus ou moins importants, au sein de la société. Et c'est donc à cause de toutes ces exigences futures qu'il faudrait, dès le début, le préparer à assumer, convenablement, ses responsabilités.